

Université Mohammed Khider-Biskra.

Module : Linguistique.

Faculté des lettres et des langues étrangères.

Niveau : 2 ème année groupes :3/4/6

Département de français.

Enseignante : Mme Gharbi. N

Le modèle distributionnel.

Le modèle distributionnel est apparu aux Etats Unis vers 1930, inspiré en grande partie des travaux du linguiste américain Léonard Bloomfield et il se développe par la suite grâce aux contributions de linguistes post-bloomfieldiens tels que Fries, Hockett, Bloch, Harris et autres.

L'objectif du modèle distributionnel est l'établissement d'un mode de description basé essentiellement sur la distribution des unités dans la phrase en refusant d'un côté toute référence au sujet parlant et de l'autre côté la signification des unités constituant le message. Bloomfield considère que la linguistique distributionnelle est une linguistique de la langue, non de la parole.

Le corpus :

Les distributionnalistes proposent que la description d'une langue soit faite à partir d'un corpus, c'est-à-dire d'un ensemble de phrases constituant un échantillon de la langue à décrire. Il faut que le corpus réponde à trois critères : achevé, homogène et synchronique.

1-La segmentation :

Une fois le corpus recueilli il s'agit de procéder à la segmentation en unités. Ce découpage se fait en cherchant dans un ensemble de syntagmes reconnus comme semblables un point où semblent se retrouver les membres d'un paradigme éventuel.

2-Le problème de la signification :

On a noté qu'il n'est pas nécessaire de recourir au sens pour segmenter le corpus en ses unités. Tout ce qu'il fallait savoir c'est que chaque syntagme a une signification différente de celle des autres syntagmes du corpus. Ce problème a été clairement posé par Charles Fries. Pour lui, toute phrase tire sa signification de deux sources différentes : le lexique et la grammaire.

On parle de signification lexicale et de signification grammaticale. La signification lexicale d'une phrase est fournie par les mots porteurs de sens dans la phrase.

Ainsi, dans la phrase : l'enseignant donne la réponse aux étudiants.

La signification lexicale vient de : enseignant, donne, réponse, étudiants. La signification grammaticale nous dit qu'un enseignant et qu'un étudiant, que l'action est passée, que le sujet de l'action est l'enseignant et que l'objet en est aux étudiants et qu'il s'agit d'une affirmation non pas d'une interrogation ou autre.

La signification totale d'une phrase est donc la somme de la signification lexicale des mots pris individuellement et de signification grammaticale qu'on nomme aussi signification structurale. Toute modification dans l'une ou l'autre de ces significations entraîne obligatoirement une modification de la signification totale. Ainsi, si la phrase de départ est changée pour se lire les étudiants donnent la réponse à l'enseignant, la signification lexicale reste identique mais la structure, l'organisation des unités, est changée, ce qui modifie la signification totale.

On peut donc conclure de ceci que la phrase n'est pas seulement une addition de parties de discours mais également un cadre structural et que, pour en arriver à une étude véritablement scientifique de la phrase, il faut pouvoir en définir les unités non pas, par exemple, en fonction de ce qu'elles veulent dire (le nom est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose) mais bien à partir de l'observation. C'est là qu'entre en jeu le critère de la distribution.

Les unités de la phrase :

Lorsqu'on observe un ensemble de phrases présentant les mêmes caractéristiques structurales, on peut se rendre compte que, dans une même position, on retrouve les mêmes types d'unités.

Le procédé qui consiste à remplacer une unité dans une position donnée par d'autres unités de même type se nomme **la substitution ou la commutation**. C'est ce procédé qui est à la base de **l'analyse distributionnelle**, elle consiste à identifier les divers types d'unités d'une phrase grâce aux critères objectifs de forme et de position. Les critères de signification et de fonction sont jugés non objectifs c'est pour cette raison qu'ils sont remplacés par les critères de forme et de position critères observables.

Les différentes classes d'unité :

- a) Classe 1 : l'**étudiant** travaille (étudiant=classe1)
- b) Classe 2 : l'étudiant **travaille** (travaille=classe2)
- c) 1Classe 3 : la **petite** fille travaille (petite=classe3)
- c) 2classe3 : la **petite** fille **noire** travaille (petite et noire=classe3)
- c) 3classe 3 : la **petite** fille **noire** travaille **bien** (petite, noire et bien=classe3)
- d) 1 classe 4 : Le garçon a répondu **clairement** (clairement= classe4)
- d) 2classe 4 : Il est **rarement** au restaurant (rarement = classe 4)
- d) 3 classe 4 : Nous sommes heureux **maintenant** (maintenant = classe4)

Les groupes d'unités.

En plus des quatre classes d'unités, les phrases contiennent également d'autres unités, peu nombreuses mais très fréquentes, nommées **mots fonctionnels**. Ces unités peuvent être dégagées par le procédé de substitution.

L'organisation de la phrase.

C'est à l'aide de la technique de l'analyse en constituants immédiats (**C.I**) que les distributionnalistes étudient la structure de la phrase.

Les constituants immédiats.

La notion de constituant repose sur l'intuition du locuteur quant à la façon la plus naturelle de regrouper les unités formant une phrase. On procède de la manière suivante : La petite fille croquait des pommes en deux parties opération qui nous semble tout à fait naturelle en français.